

mais qu'étaient-ce que ces beautés-là devant l'homme qui s'avancait ? Et quel charme féminin égala celui de la femme qui marchait à côté de lui ! Quels mots pourrais-je trouver pour décrire cette beauté, cette noblesse, cette dignité, le sublime éclat de leurs visages ! Je ne trouve rien. Nos langues terrestres n'ont pas de mots pour exprimer ces choses. . . Je ne puis que vous dire ceci : quand ils passèrent devant moi, je dus presser à deux mains mon cœur dans ma poitrine, car il me semblait qu'il allait en être arraché par la force de leur attirance. J'étais palpitante comme un feu dévorant et je languissais d'une tendresse inexprimable. J'étais tombée à genoux quand ils passèrent. Lui ne me regarda point, mais sa main se leva comme pour me bénir. Elle, tourna la tête vers moi et me sourit. . .

" Je me relevai, comme hors de moi, et je suivis la troupe. Je voulais encore revoir ces deux admirables créatures, je voulais recevoir encore, sur mon cœur, le sourire de cette femme, entendre l'harmonie céleste du luth délicieux de la voix de cet homme.

" En haut de la montagne, il s'arrêta et regarda autour de lui. Le soleil dardait ses rayons sur le temple et plongeait jusqu'au fond de la vallée de Cédron, et je m'étonnais que ces inconnus vinssent ici à l'heure ardente du jour.

" Les hommes vénérables parlèrent, et ce qu'ils dirent en montrant Jérusalem et le pays jusqu'à l'horizon amena sur le doux visage que je contemplais une gravité sévère. Sa voix se fit profonde comme le tonnerre :

" — Il ne vous appartient pas de savoir les temps et les moments que le Père a réservés à son pouvoir !

" Et il regardait vers le Golgotha.

" Alors il se fit en moi comme une illumination. Je me souvins. . . Je me souvins d'avoir entendu le docteur qu'on nommait Jésus, et qui fut crucifié là-bas entre deux larrons. J'avais assisté quelquefois à ses instructions, et je me souvins des prodiges qui bouleversèrent Jérusalem à l'heure de sa mort, et combien mon père tremblait lorsqu'après les profondes ténèbres il rentra à la maison en disant : " Le voile du Saint des Saints est déchiré ! " Je me souvins de ces deux morts, couverts de leurs linceuls, qui arrivèrent jusque dans la chambre où nous étions